

Le Lien

Décembre 2019
Volume 36
Numéro 6

Un regard chrétien sur le monde actuel

L'importance de l'éducation...

- Présence chrétienne dans le milieu hospitalier
- Mon parcours à l'ETEQ
- Il faut que j'aie à l'école
- Éduquer est-ce encore possible?

Local

- 4-5 Nouvelles des Églises de St-Eustache et Saint-Laurent
- 6-7 Intercessions pour nos politiciens
par Muriel Queval
- 8 Les portes ouvertes à l'Église La Clairière

Provincial

- 9-10 Dernières nouvelles : ETEQ et AEFMQ
- 11 Direction chrétienne nomme Tim Keener

National

- 12 Confession de foi - Le Baptême; article 8
CCMBC / AEFMQ par Laurence Hiebert
- 14 Bonjour de Saint-Boniface
par Kevin Cleveland

International

- 16 Il faut que j'aille à l'école par CMM
- 17 L'éducation outille des leaders pour servir
par Karla Braun pour CMM
- 18 Éduquer est-ce encore possible? de Francis Mouhot
Livre de l'Éditeur MédiaPaul

Courrier

Écrivez-nous!

Nous voulons connaître vos
commentaires, réflexions et opinions!
Adressez toute correspondance à :
Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges, local 100,
Montréal (Qc) H3V 1G4,
Canada. Tél. : (514) 912-1956
lelienmag@hotmail.com

Pour recevoir
gratuitement
le LIEN numérique
écrire au
lelienmag@hotmail.com

Ont collaboré à ce numéro :

Par ordre alphabétique :
Jules Beauchamp,
Karla Braun (CMM),
Kevin Cleveland (Rivière rouge),
Alain Després, Laurence Hiebert (CCMBC),
Thérèse Kanyange (ETEQ), Muriel Queval,
Priscilla Roy, Irène Spino
et Bruno Synnot.

Photo couverture crédit :
Priscilla Roy
classe de cours à l'ETEQ

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Corédactrices : Danielle Lajeunesse et Anne Lalonde.

Le Lien est un magazine chrétien publié numériquement six fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Le Lien est édité à Montréal pour l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).



Une foi authentique porte de bons fruits

par Danielle Lajeunesse, corédactrice.



Photo de droite : Anne Lalonde maintenant corédactrice pour *LE LIEN*.

Vous avez peut-être remarqué le préfixe « co » devant le titre de rédactrice. Eh oui, ce n'est pas une coquille, mais bien réel. L'équipe de rédaction double ses effectifs et s'enrichit de l'expertise d'Anne Lalonde. Elle œuvre déjà auprès de l'AEFMQ à la communication, dans la planification des ateliers et au Comité Foi et vie. Elle terminera bientôt son baccalauréat à l'ÉTEQ. De plus, mère de trois beaux enfants, elle est bien impliquée dans son Église locale. Elle apportera un vent de fraîcheur au magazine.

Menno Simons (1496-1561) mentionnait que : *La véritable foi évangélique ne peut demeurer en sommeil; mais au contraire, elle se manifeste en toute œuvre de justice et de charité, elle vêt ceux qui sont nus, nourrit les affamés, console ceux qui pleurent, donne refuge à l'indigent, rend le bien pour le mal, bande les plaies du blessé...*¹

Et j'ajouterai ... « elle s'éduque pour devenir un véritable témoin de l'Évangile de Jésus-Christ auprès de ses proches (en famille, dans la communauté et dans le monde, pourquoi pas) ».

C'est ce qu'Anne a réalisé et qui la caractérise bien. Elle veut terminer ses études universitaires, afin de puiser et de mettre en pratique toutes les richesses contenues dans les Écritures, pour ensuite pouvoir communiquer sa foi intelligemment et avec discernement.

Dans ce numéro, vous pourrez lire plusieurs témoignages percutants de l'effet bénéfique de l'éducation théologique auprès d'enfants et d'adultes. À Dieu la gloire!

Nous profitons également de ce temps de réjouissance, pour vous souhaiter un joyeux Noël et une très bonne année. Que cette nouvelle année vous rapproche du Seigneur pour que vous puissiez goûter pleinement Sa paix et Sa bonté. Qu'elle soit aussi salutaire sur les plans de la santé, de l'amour et pourquoi pas par des formations/cours à l'ÉTEQ, par le ministère de conférences de l'AEFMQ ou en Église? Question de continuer à réfléchir chrétiennement et collective sur notre foi et sur notre société.

Au plaisir de vous lire. □

1. Repris de *Paroles et prières pour le culte*, Éditions Mennonites, Collection les Dossiers de CHRIST SEUL, No3/2014, p.44 et de John C. Wenger, *La foi qui fait vivre*, Sélection de textes anabaptistes du XVIe siècle, Cahiers de CHRIST SEUL No 15/1984, p. 47.



Crédit photo : Pxhere, libérée de droits d'auteur sous Creative Commons CC0.

Inspirés par l'inukshuk

Par Jules Beauchamp, coordonnateur des ministères de l'Église de Saint-Eustache.
À l'occasion de la rentrée des Clubs du dimanche en septembre dernier sous le thème « Marchons dans la lumière ».

À première vue, un inukshuk est un empilement de pierres (ou cairn) construit par le peuple inuit dans les régions arctiques d'Amérique du Nord, depuis l'Alaska jusqu'au Groenland, en passant par l'Arctique canadien. Sa forme et sa taille peuvent varier. Il est un symbole porteur de vision et d'avenir, car son nom signifie en Inuit « image de l'esprit de l'Homme ».

Dans l'inukshuk, chaque pierre est une entité séparée mais chacune d'elles se supporte. Toutes les pièces de l'inukshuk sont importantes de manière égale et prennent appui les unes sur les autres dans un équilibre naturel. Symbole de solidarité des peuples nomades du Nord, les inukshuit (mot au pluriel) étaient érigés comme sentinelles, pour signifier :



autres, l'inukshuk (à l'instar des valeurs coopératives), symbolise donc la solidarité, l'entraide, la force du travail d'équipe et la pérennité.

Porteuse d'une vision, cette solide structure nous rappelle aussi la valeur de la responsabilité collective pour construire et léguer un avenir meilleur pour tous.

« Je suis venu ici avant vous. Vous êtes dans la bonne direction ».

S y m b o l e
fort de notre dépendance les uns envers les

L'exemple de l'inukshuk nous a vraiment inspiré lors de notre dernière réunion générale des animateurs. Chaque frère et chaque soeur impliqué dans les clubs du dimanche est une pierre vivante que Dieu a placé ici dans notre assemblée chrétienne; le temps qu'ils consacrent à nos enfants et à nos jeunes chaque semaine a pour but de leur donner des repères ou des balises pour qu'ils aillent dans la bonne direction afin de faire route avec Jésus, la lumière du monde. Chaque semaine ces animateurs animés par l'Esprit de Dieu et portant en eux le fruit de l'Esprit, se préparent à cette rencontre dominicale avec vos enfants et de vos jeunes d'où l'importance de l'assiduité de ceux-ci qui, la majorité du temps, est dépendante de votre propre assiduité. □

Prendre le temps de donner

Par Irène Spino, responsable de la collecte de sang Héma-Québec à l'Église de St-Eustache.

Donner son sang, demande un peu de temps, mais c'est offrir la vie à quelqu'un qui est en grand besoin. Au Québec, 1000 dons par jour sont nécessaires. En participant comme donneur ou comme bénévole nous nous joignons à une cause commune et notre témoignage en Église offre une ouverture exceptionnelle aux alentours.

Depuis 23 ans, notre Église participe à la collecte de sang d'Héma Québec. Notre prochaine collecte aura lieu le

6 décembre, un temps de l'année où les besoins sont grands. Notre objectif est de 135 dons.

Pour nous chrétiens, le don de sang nous rappelle le don de Dieu au travers le sang versé par Christ pour les pécheurs. C'est une belle occasion de témoigner chrétiennement; individuellement et collectivement. De plus, des bénévoles des Églises environnantes sont sollicités pour se joindre à nous. Ce qui nous permet de pratiquer ensemble un aide humanitaire sur un

terrain interconfessionnel. Vous êtes les bienvenues! Pour plus d'information : consultez le site Internet.



Crédit Photo : Irène Spino.
Les donneurs Myriam et Israël Lopez.

Présence chrétienne dans le milieu hospitalier...

Par Bruno Synnott, pasteur de l'Église Saint-Laurent et intervenant en soins spirituels.



Réponse à un article « Abus spirituels dans les hôpitaux et CHSLD » de Marie-Claude Malboeuf, paru dans la Presse du 17 août dernier.

Légende :

AISSQ : Association des intervenants intervenantes en soin de santé du Québec

CHSLD : Centre d'hébergement de soin longue durée

CIUSSS : Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux

ISSR : Intervenant en soin de santé spirituel et religieux

J'ai travaillé 17 ans comme préposé en CHSLD. Je me suis converti au christianisme évangélique à 21 ans et je suis devenu pasteur. Depuis 10 ans, je suis un ISSR dans un CIUSSS de Montréal après avoir fait un stage clinique. J'ai aussi siégé au conseil d'administration de l'AISSQ durant quelques années.

La parution de cet article sur les soins spirituels en milieu de santé, mentionne des histoires assez troublantes concernant des pratiques spirituelles et religieuses de groupes chrétiens plus fondamentalistes dans le milieu de la santé. On dirait que les gens réalisent que les « évangéliques » ou que la « droite chrétienne » sont de plus en plus présents au Québec. Je note qu'il y a beaucoup d'incompréhension et de peur vis-à-vis ce phénomène montant.

Dans ma pratique j'ai vu des épisodes qui auraient pu déraiper, et il y en aura encore d'autres. Notre rôle d'intervenant est justement de chercher à comprendre, faire de l'éducation et accompagner les gens de toutes confessions lorsqu'ils ne sont pas familiers avec les pratiques dans le milieu de la santé au Québec.

Il faut faire très attention avant de qualifier la théologie d'une personne ou d'un groupe de « toxique ». Est toxique qui veut manipuler, s'imposer, faire peur. Mais témoigner sa foi n'est pas toxique. C'est humain. Tous les chrétiens sont appelés à le faire... avec amour. Tous les humains le font chaque jour à leurs manières.

Comme Intervenant, il m'arrive de prier pour les malades, de partager ma foi en Jésus-Christ lorsque les patients me questionnent, et cela suscite parfois des « nouvelles naissances » et des guérisons. Ce que j'ai appris à l'AISSQ n'est pas de renoncer à mes croyances religieuses ni à ma religion d'appartenance, mais d'être capable d'écouter et d'accompagner les patients en respectant là où ils veulent aller. Il y a une distinction entre témoigner et imposer ses vues.

Les questions religieuses resteront toujours au cœur de la réalité des malades. Moins il y aura d'intervenants spirituels et religieux capables d'accompagner les patients dans les questions inconfortables concernant la mort, le pardon des péchés, le miraculeux, le sens de la vie, les rites

traditionnels du christianisme, plus toxique le milieu deviendra.

Ne cédon pas à la panique. Il y a des choses simples à faire pour éviter les abus spirituels en milieu de santé. D'abord instaurer un stage clinique obligatoire pour les ISSR. Deuxièmement, assurer la confidentialité des usagers dans les hôpitaux et CHSLD. Troisièmement, sensibiliser les équipes de soins à demeurer vigilantes aux abus (physique, financier, émotionnel, spirituel). Et j'ajouterais ceci : augmenter le nombre d'intervenants évangéliques « respectueux » (c'est la majorité) capable d'adresser et de baliser dans nos institutions cette branche plus conservatrice du christianisme de plus en plus présente au Québec. □

Prière pour nos politiciens

par Muriel Queval, membre de l'Église de Saint-Eustache.



Cette intercession a été formulée en vue des élections fédérales. C'est chose du passé. Cependant, rien ne nous empêche de continuer à intercéder pour notre pays et pour ses gouvernants en place afin que peu importe les élus, le Seigneur règne d'un océan à l'autre et à l'autre.¹

Note : L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

Rendons grâce à Dieu

- Pour le privilège de pouvoir exprimer ses opinions par un vote libre et sans contrainte;
- Pour les politiciens qui font preuve d'intégrité et qui ont à coeur les personnes et le bien-être public;
- Pour ceux qui militent en vue d'améliorer la qualité de vie de leurs citoyens, citoyennes par le biais de l'éducation, du développement économique et écoresponsable et d'un système de santé accessible et adapté à tous;
- Pour tous ceux qui travaillent activement pour assurer la paix et de bonnes relations avec les autres pays;
- Pour le privilège d'être une terre d'accueil;

Prier pour que

- Le cœur et l'esprit de tous les dirigeants soient à l'écoute de la voix et de la volonté de Dieu, d'autant plus que les décisions et les politiques du Canada peuvent avoir une grande influence sur l'ensemble de la communauté mondiale.
- Les gouvernements voient au maintien d'un ordre social où règnent justice, équité et paix;
- Les yeux des candidats comme

- des électeurs soient ouverts aux principes essentiels d'une société saine et productive;
- Les élus, leurs équipes et leurs familles fassent l'expérience de la protection, de la sagesse et de la grâce;
- Ces politiciens soient libérés des pressions qu'ils subissent chaque jour des médias, des lobbies, de l'argent et de l'opinion publique;
- Ces dirigeants, inspirés par l'Esprit Saint, accomplissent la volonté de Dieu dans leur fonction, leurs décisions et leurs engagements; Qu'ils ou elles aient une écoute et un regard respectueux, des pensées qui bénissent, des paroles bienveillantes, et un dialogue constructif, notamment avec leurs opposants.
- Les élus continuent de garantir la liberté d'expression de la foi et que les élus soient porteurs d'un projet de société qui se rapproche le plus des valeurs bibliques;
- Ils ne soient pas préoccupés en premier lieu par leurs ambitions de carrière, au point de sacrifier le droit au profit de leurs intérêts personnels ou partisans;
- Ils diffusent dans les médias des informations véridiques, fassent preuve de professionnalisme, s'abstiennent de promesses irréalisables et de faux espoirs;

- Devant la situation planétaire tragique actuelle que tous les élus prennent acte de l'urgence climatique et mettent en œuvre une stratégie politique immédiate à tous niveaux afin que les jeunes retrouvent espoir dans leur avenir et soient libérés de l'anxiété; Qu'ils cultivent le souci de protéger toute la Création en sachant toujours gérer les priorités avec justice et vérité dans le respect de la personne humaine et du bien commun.
- Ces nouveaux élus ou réélus donnent également aux chrétiennes et chrétiens l'occasion de réfléchir aux implications politiques de leur foi et de discerner dans la plus grande humilité comment l'appel que Jésus lance à aimer ses voisins peut se concrétiser dans les affaires publiques;
- Les politiciens chrétiens demeurent fidèles et engagés à intercéder pour leur province, leur pays et leurs dirigeants pour l'avancement du Royaume de Dieu ici-bas.;

Prier que le Seigneur règne, au Canada, d'une mer à l'autre, d'un océan à l'autre. Que partout à travers le pays le nom de Dieu soit honoré et glorifié comme il est suggéré sur la devise. □



1. *A mari usque ad mare* est la devise du Canada qui provient du huitième verset du psaume 72. Elle signifie de la mer jusqu'à la mer et est à comprendre d'un océan à l'autre, de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique. Elle a été choisie par un pasteur presbytérien du nom de George Monro Grant, secrétaire de Sandford Fleming, un ingénieur et inventeur canadien, à l'époque de la Confédération canadienne. La devise est employée officiellement pour la première fois en 1906 dans les armoiries du Canada. Elle figure dans la devise officielle des armoiries en 1921, lorsqu'elle est approuvée par le roi George V d'Angleterre. Elle présente l'avantage d'être en latin, dans un pays officiellement bilingue (anglais, français). Avec l'accélération des changements climatiques, on parle de plus en plus d'un océan à l'autre et à l'autre, référence à l'océan Arctique.

Armoirie canadienne

Photo crédit : Wikipédia, libre d'utilisation.

Hommage à Pierrette Leclerc

Par Danielle Lajeunesse

Lu lors de la cérémonie funéraire à l'Église de St-Eustache

Comme un oiseau migrateur Pierrette s'est déposée pour un temps chez nous. Pour un petit temps, pour un temps trop court. Mais comme un oiseau migrateur après un arrêt, elle est repartie vers des horizons plus chauds, des horizons meilleurs.

Un lieu où Jésus dit qu'il a préparé une place accueillante et inclusive. Un lieu où il n'y a plus ni pleurs, ni maladie, ni souffrance. Un lieu dans la présence de Dieu; son Seigneur et son Sauveur. Et par la foi chrétienne commune qui nous unit, nous pouvons dire aussi notre Seigneur et notre Sauveur.

Pierrette était une toute petite dame, douce et délicate. Mais avec une force de caractère incroyable. Une volonté de fer. Elle a même déjoué les médecins avec son premier cancer à l'estomac, il y a trois années.

La mauvaise humeur n'était jamais présente chez elle. Malgré sa souffrance, elle avait appris à se réfugier dans les bras d'amour du Seigneur, à déposer ses fardeaux à la croix, à trouver son réconfort dans la présence de Dieu.

Elle voulait être toujours près du Seigneur et elle utilisait toutes les occasions à l'hôpital, à la clinique pour témoigner de la bonté du Seigneur et cela malgré sa maladie.

Elle nous partageait souvent quelle joie fut pour elle de trouver notre Église, par hasard en passant devant en auto. Quelle joie pour elle de venir les dimanches matins, tantôt avec une canne, tantôt avec une marchette, tantôt avec plus de difficulté à marcher, mais à chaque fois qu'elle pouvait venir, elle venait. C'était important pour elle, elle faisait comme le plein de l'amour de Dieu pour continuer sa semaine et faire face à ses nombreux défis. Elle repartait toujours dans la paix de Dieu; confiante et souriante.

Pierrette, comme un oiseau migrateur, tu as fait un petit arrêt chez nous et tu nous as tellement apporté par ton assurance et ton espérance de voir un jour, Dieu face à face. Tu nous as tellement apporté par ta foi forte qui s'appuyait sur la Parole de Dieu.



Tu nous as tellement apporté par ton témoignage de vie, réel et concret qui se voulait à la suite de Jésus-Christ.

C'est avec regret que nous avons appris ton départ Pierrette, mais nous sommes dans la joie, car nous te savons partie pour des horizons plus doux, plus tendre dans la présence de Jésus.

Et pas pour rien, mais comme le dit la Bible, pour le grand festin des noces de l'agneau.

Nous te retrouverons sans faute... Heureux ceux qui croient car le Royaume des cieux est pour eux. □

Portes ouvertes à La Clairière

par Ginette Bastien, membre de l'Église La Clairière.



Le samedi 5 octobre dernier, nous avons eu le grand bonheur d'avoir nos portes ouvertes à notre nouveau bâtiment au 492 St-Georges aux limites du centre-ville de Saint-Jérôme. C'était l'opportunité pour nous d'exprimer notre reconnaissance à plusieurs personnes qui nous ont accompagné lors du processus de l'achat. Nous avons souligné, entre autres, l'AEMFQ particulièrement Zacharie Leclair qui s'est dévoué patiemment malgré les nombreuses demandes! Nous avons reçu l'agente en immobilier, l'entrepreneur responsable des travaux et de nombreux bénévoles qui ont prêtés main forte en particulier pour la peinture. Nous avons aussi eu la

joie d'accueillir des représentants de quatre Églises évangéliques ainsi que d'anciens membres.

Nous sommes reconnaissants à Dieu pour ce beau local visible et bien situé dans un quartier qui fait face à de grands défis. Notre prière est que nous puissions rayonner l'amour et la paix de Jésus autour de nous de manière concrète et que ce bâtiment puisse être au service du royaume de Dieu. □

REFOCALISER SA VIE

Clarifier l'appel de Dieu sur notre vie
Donner un sens et une direction à notre vie

Retraite au camp Pénier
vendredi le 7 février de 19h00 à 22h00,
samedi 8 février de 8h30 à 20h00
ET
Église la Clairière (St-Jérôme)
Samedi le 22 février de 8h30 à 17h00.

Coût : 150\$
Hébergement, repas et matériel inclus

Animatrices :
Chantal Bastien
Ginette Bastien

Pour plus d'information ou vous inscrire, veuillez contacter
Ginette Bastien ♦ ginette8@hotmail.com ♦ 450-569-2353

En collaboration :



Saison après saison; mon parcours à l'ETEQ



Par Thérèse Kanyange, étudiante à l'ETEQ depuis 2019. Elle fréquente l'Église des apôtres de Jésus-Christ (EAJC) depuis bientôt 10 ans. Elle fait un certificat de théologie et elle aspire, par la grâce de Dieu, à se rendre jusqu'à la maîtrise.

Automne, les ruelles sont ornées de pétales nonchalamment tombées des fleurs au gré du vent et les feuilles insouciantes se laissent entraîner par cette brise fraîche qui balaye déjà nos sentiers. Puis la belle crinière automnale est alors décoiffée par le souffle glacial qu'apporte l'hiver. Désormais, un beau tapis blanc voile nos rues et nos sentiers. Tout est dorénavant uniforme, silencieux et quasiment révérencieux. C'est comme si, autant la nature que les humains, venaient d'être mis sous sédatif pendant quelques mois. Autant la végétation, les animaux que les humains, sombrent dans une hibernation collective jusqu'à ce que, Gustave la marmotte voit son ombre! Et c'est repartie : les premiers bourgeons apparaissent, l'érable produit de sa sève, les écureuils grouillent dans nos jardins et puis, sans même crier garde : l'été est à nos portes. Et puis après, août est là et le cycle des saisons recommence.

Ainsi, alors que l'automne peut rimer avec tristesse, morosité et une sorte de mort latente, l'automne, devient un moment propice pour célébrer les bontés des mois antérieurs, desquels résultent les récoltes actuelles, et l'espérance de la provision à venir dès que les saisons de floraison reviendront, mais aussi se réjouir du présent, qui a également ses richesses à nous faire découvrir. Le congé de l'Action de grâces m'a permis de dresser un

bilan du cheminement parcouru durant l'année, comme de regarder par le rétroviseur de la vie et de me dire : Ebenezer, Dieu a cheminé avec moi et il m'a encore soutenue.

C'est seulement maintenant que je me sens potentiellement équipée pour défendre ma foi.

Ce qui m'amène à réfléchir sur mon parcours à l'ETEQ depuis bientôt un an et de rendre grâce à Dieu pour mon cheminement académique : J'avais toujours eu envie de prendre des cours en théologie, mais j'avais des craintes me disant que la mise en contact avec certaines notions ou vérités théologiques n'auront pour effet que d'annihiler ma foi. D'ailleurs, dans le milieu dans lequel j'ai évolué, les études théologiques n'ont pas toujours eu bonne presse et riment avec « la lettre tue ».

En somme, après quelques cours de théologie, je me rends compte que plus j'en apprend, mieux j'articule ma foi et suis en mesure d'avoir un positionnement plus éclairé face à certaines théories doctrinales. De plus, quoique chrétienne depuis plusieurs années, c'est seulement maintenant que je me sens potentiellement équipée pour défendre ma foi : Par exemple, mon premier cours, Synthèse de la foi évangélique, a été pour moi une merveilleuse mine d'or qui m'a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses confessions de

foi, courants doctrinaux et fonctionnement de l'Église.

Ensuite, le cours sur le Pentateuque m'a appris à mieux interpréter les textes anciens et à les appréhender dans leurs contextes religieux, historiques, sociaux et culturels de l'époque. Aujourd'hui, le cours Spiritualité chrétienne, est tout simplement pour moi ce que je pourrais appeler un « spa spirituel »; un temps d'immersion expérimentale de la marche et des disciplines chrétiennes.

De surcroît, étudier en théologie m'apprend à relativiser, à comprendre que tout n'est pas toujours nécessairement noir ou blanc et qu'il y a toujours place à interprétation tant que celle-ci s'articule dans des paramètres établis.

Par-dessus tout, mes cours en théologie me tiennent humble car je réalise à quel point je suis si petite face, non seulement à la grandeur de ce Dieu que nous cherchons tant à comprendre/connaitre, mais aussi face à toutes les traditions chrétiennes qui nous ont précédées et à l'histoire de l'Église.

En fin de compte, je réalise que je ne suis qu'un infime maillon dans ce grand tout, que ce n'est pas moi qui fais tourner la roue, et que, par la grâce de Dieu, je vais m'acquitter fidèlement de ma tâche jour après jour, mois après mois, saison après saison. ▣

Retour sur les ateliers et conférences de l'automne

Par Véronique Beaudin et Anne Lalonde.

Le 19 octobre dernier, s'est tenu à l'église de Sainte-Thérèse, un atelier sur la dévotion et le journal spirituel créatif. Cet atelier se voulait une introduction sur les différentes disciplines spirituelles et la mise en pratique du journal spirituel créatif. Animé par Anne Lalonde et Véronique Beaudin, plus de vingt-cinq participants se sont joints à cet atelier ce qui a été à notre avis un beau succès. Anne et moi avons été très heureuse de pouvoir coanimer un atelier comme celui-ci ! Vous pouvez voir des photographies prises lors de l'évènement ci-bas.

Il est à noter qu'un atelier sur le journal spirituel créatif aura lieu cet hiver et aura pour titre : « La paix avec Dieu ». Cet atelier sera animé par Véronique. Pour plus d'information à ce sujet, nous vous invitons à regarder au calendrier des activités d'hiver. En espérant vous voir en grand nombre!



Conférences, séminaires, retraites et ateliers Hiver 2020

La paix avec Dieu

**Atelier
journal spirituel créatif**

samedi 21 mars
10h à 14h

Prix : 20\$
(argent comptant)
amener votre scrapbook
et votre lunch

Église de Ste-Thérèse
2 chemin du Ravin
Ste-Thérèse



Animatrice : Véronique Beaudin

Introduction à l'étude de la Bible : quelques principes d'interprétation


Étude de certains principes
d'interprétation qui servent de
fondements à l'étude des textes
bibliques, afin de mieux profiter
de ces textes

Samedi 18 janvier,
1^{er}, 15 et 29 février
9h à 12h

Prix : 5\$ (argent comptant)

Église chrétienne de
Ste-Rose
85 boul. Je-Me-Souviens
Laval

Animateur :
Jean Raymond Théorêt



20 questions sur la vieillesse



mai-juin 2020

Plus de détails à venir

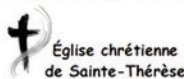
Église chrétienne évangélique
de St-Eustache
69, rue St-Laurent
St-Eustache

Animatrice : Danielle Lajeunesse



Pour plus d'information ou vous inscrire, veuillez contacter Anne Lalonde • lalonde_anne@yahoo.ca • 450-974-3561

En collaboration :



Direction chrétienne nomme Tim Keener à titre de directeur général

Extrait du communiqué de presse paru en octobre.



Le conseil d'administration et l'équipe de Direction Chrétienne sont heureux de vous annoncer que le Rév. Tim Keener a accepté d'être nommé au poste de directeur général à partir du 1^{er} novembre 2019.

Tim Keener travaille à Montréal depuis 2014 avec l'Evangelical Covenant Church of Canada à titre de missionnaire permanent et directeur du Centre de Leadership au Collège Presbytérien de l'Université

McGill. Il est aussi pasteur associé de l'Église St. Mark & St. Peter à ville Saint-Laurent.

En tant qu'organisation missionnaire située à Montréal, Direction Chrétienne travaille à la transformation sociale et spirituelle des jeunes, de leurs familles et de leur quartier en leur offrant des services directs et en outillant l'Église locale afin que son action soit stratégique, pertinente et incarnée. Tim Keener est le troisième directeur général depuis que

l'organisation a été fondée en 1967. Tim Keener et sa conjointe Diana vivent à Lasalle et ont quatre fils.

Plus d'information :
(514) 878-3035, poste 210.
tkeener@direction.ca



Confession de foi des frères mennonites

Article 8 : Le baptême chrétien*

La confession

Nous croyons que lorsque les gens reçoivent de Dieu le don du salut, ils doivent être baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Le baptême est un signe de la purification du péché. C'est une alliance avec l'Église pour marcher sur le chemin de Christ par la puissance de l'Esprit.

Sa signification

Le baptême d'eau est le signe public qu'une personne s'est repentie et a été pardonnée, qu'elle est morte avec Christ au péché, qu'elle a été ressuscitée pour une vie nouvelle et qu'elle a reçu le Saint-Esprit. Le baptême est un signe de l'incorporation du croyant dans l'Église locale qui représente le corps de Christ. C'est aussi son engagement à servir Christ selon les dons accordés à chacun.

Admissibilité

Le baptême est pour ceux qui confessent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur et qui s'engagent à suivre Christ dans l'obéissance comme membres de l'Église locale. Le baptême est pour ceux qui comprennent sa signification, qui acceptent d'être responsables envers Christ et l'Église, et qui le demandent volontairement suite à leur réponse de foi en Jésus-Christ.

Pratique

Le baptême d'eau administré par l'Église locale, se pratique par immersion. Les assemblées locales peuvent recevoir comme membres ceux qui ont été baptisés d'une autre façon suite à leur confession de foi. Les personnes qui déclarent avoir été baptisées à la naissance et qui désirent devenir membres d'une congrégation des Frères mennonites doivent se faire baptiser à la suite de leur confession de foi.

Matthieu 3.13-17; Matthieu 28.18-20; Actes 2.38; Romains 6.2-6; 1 Corinthiens 12.13; Colossiens 2.12-13; Galates 3.26-27; Éphésiens 4.4-6.

* Veuillez noter que cet article est en processus de réécriture. Nous publierons sa version finale dès sa parution.

En tant que témoins...

Qu'est-ce que la théologie des Frères mennonites a en commun avec celle des autres confessions chrétiennes? Et quelles sont les priorités distinctives de la théologie des Frères mennonites? Notre confession de foi est un court document basé sur les Écritures qui témoigne de notre compréhension biblique pour vivre comme disciples du Christ. Le comité Foi et Vie a cru bon de vulgariser les 18 articles de notre confession de foi. Voici l'article 8 de la confession de foi qui traite du baptême en Église.

Selon l'article 8; le baptême chrétien

Laurence Hiebert est pasteur à l'Église Mountainview Grace Church, à Calgary et représentante de l'Alberta au conseil de Foi et Vie.

Article paru dans le MB Herald, le 1^{er} mars 2018, traduction libre.

Deux sortes de baptême, une seule sorte de foi

Vous rappelez-vous de votre baptême? Peu d'occasions sont aussi joyeuses pour les Églises que les baptêmes.

Ce sont des célébrations de renaissance, d'engagement et d'incorporation. Mais parfois le sens du baptême est confus. Pour comprendre le baptême chrétien, nous devons le distinguer de ce qui l'a précédé. Par exemple dans l'A T, les lavages liturgiques étaient pratique courante et les prosélytes du judaïsme étaient baptisés. Avant le ministère de Jésus, Jean-Baptiste enseignait un baptême de repentance.

Mais l'Église ne s'inspire pas de ces symboles dans notre pratique. La confusion concernant le baptême chrétien survient lorsque nous ne voyons pas les deux aspects distincts du baptême du Nouveau Testament : le baptême de l'Esprit et le baptême d'eau.

À ce sujet, Menno Simons a écrit : « Nous enseignons, cherchons et désirons un droit, le baptême chrétien (...); d'abord, par l'Esprit et le feu, (Luc 3,16) ensuite dans l'eau, en obéissance à la foi. »

Baptême spirituel

Le baptême du Saint-Esprit - de, par, et avec - le Saint-Esprit se produit lorsque nous entrons dans le Royaume de Dieu par la foi. Cette nouvelle naissance est l'œuvre de l'Esprit (Jean 3,5-8). Comme Jean l'a dit, le baptême de Jésus serait avec le Saint-Esprit (Matthieu 3,11).

Par cette naissance spirituelle, nous sommes baptisés en Christ et remplis de l'Esprit (1 Corinthiens 12,13).

Nous sommes morts avec lui et nous sommes ressuscités en lui jusqu'à la vie nouvelle (Romains 6,3-5; Colossiens 2,12).

En Christ, nous n'avons pas de condamnation, nous avons le pardon des péchés, et nous sommes une nouvelle créature (Romains 8,1; Éphésiens 1,7; 2 Corinthiens 5,17). C'est en étant baptisés en Christ par le Saint-Esprit que nous devenons enfants de Dieu (Galates 3,26-27).

Baptême d'eau

Le Saint-Esprit est l'agent déclencheur du baptême spirituel et le baptême d'eau est la réponse à la foi en Christ. Le baptême physique en communauté symbolise le baptême spirituel qui a eu lieu lorsque nous nous sommes repentis et avons fait confiance à Jésus pour le salut.

Par la foi, le croyant voulant répondre à l'appel du Saint-Esprit et voulant suivre Jésus-Christ, a le désir de recevoir publiquement le baptême d'eau (Actes 2,41). Et à ce moment, il est baptisé au nom du Père, du Fils et de l'Esprit (Mt 28,19; Actes 19,3-5).

Le baptême d'eau est une ordonnance que les disciples de Christ demandent à l'éthiopien par exemple (Actes 8,36). Elle devient un symbole extérieur d'une réalité intérieure et a un sens pour ceux qui ont vécu le baptême spirituel (Actes 10,47; 16,32-34). En tant que tel, le baptême d'eau n'est pas seulement un signe visible de notre repentance et que nous sommes nés de nouveau. Mais cela signifie, que maintenant, nous avons donné notre vie à Jésus et que lui appartenons.

Les Frères mennonites considèrent le baptême d'eau comme une confession publique de foi (Actes 18,8).

Ainsi, nous témoignons que nous avons placé notre foi en Jésus et déclarons notre allégeance à lui et à son règne.

Initiation à la communauté

Mais tout aussi importante est notre conviction que le baptême d'eau sert d'initiation à la communauté du peuple de Dieu. Pour cette raison, quand les gens se font baptiser, leur baptême est un engagement solennel de vivre en alliance avec Jésus et son peuple (1 Corinthiens 12,13).

C'est pourquoi les congrégations de Frères mennonites accueillent généralement les nouveaux baptisés dans l'Église locale. L'individu et le corps des croyants promettent de s'entraider, de s'aimer et de servir Dieu et les uns les autres fidèlement. Ils s'engagent à marcher ensemble sur le chemin du Christ par la puissance de l'Esprit pour accomplir la mission de Dieu.

En tant que tel, le baptême est un acte d'obéissance pour tous ceux qui suivent Jésus. Faire ce pas de foi et de soumission au Seigneur Jésus est une partie vitale du discipulat. Ensemble, le baptême spirituel et le baptême d'eau décrivent le baptême chrétien. Ils donnent un sens à la vie en Christ, à l'appartenance à la communauté et au service de Dieu dans le monde. Ils sont distincts, mais entièrement liés. Sans le premier, le second n'a pas de sens et, sans le second, le premier est incomplet. □

Bonjour de Saint-Boniface

Par Kevin Cleveland,
co-pasteur à l'Église Communautaire
de la Rivière Rouge (ECRR).



Bonjour nos frères et sœurs du Québec

Nous sommes l'Église Communautaire de la Rivière Rouge (ECRR) au cœur de Saint-Boniface, le quartier français historique de Winnipeg, un bastion de la culture francophone dans les Prairies canadiennes. Nous sommes la seule église francophone dans la conférence des frères mennonites au Manitoba. Il y a environ 40 000 francophones au Manitoba.

Nos services et ministères sont entièrement en français. Nous avons une congrégation multiethnique d'une assistance moyenne de 50 personnes en 2018. Les personnes proviennent du Manitoba, mais aussi du Congo, d'Haïti, du Québec, de France et d'autres pays africains. La plupart des francophones au Manitoba sont bilingues, malgré tout, il y a toujours des personnes qui ne parlent pas l'anglais. Nous avons donc en commun notre grand Dieu et notre belle langue française.

Qui sommes-nous ?

L'ECRR est une communauté de foi francophone et multiethnique, engagée pour Dieu, unie en Jésus Christ et guidée par le Saint-Esprit.

Que faisons-nous ?

Notre Église existe pour célébrer Dieu, édifier les croyants et répandre l'Évangile de Jésus-Christ dans le monde, en particulier auprès des francophones du Manitoba.

Comment le faisons-nous ?

Nous accomplissons notre mission en offrant des ministères axés sur l'adoration, l'enseignement, la communion fraternelle, le témoignage et le service à la communauté.

Un peu d'histoire

Notre Église a été fondée par un couple pastoral québécois de l'Église chrétienne évangélique de Saint-Eustache, Sonia Blanchette et son mari, Mario Buscio en 1998. Sonia avait commencé une étude de la Bible en français dans le garage de leur maison. ECRR est officiellement devenue une Église en 2000 en tant qu'Église de Missions and Church Extension de la Conférence des frères mennonites du Manitoba. L'Église Eastview et la Conférence des Églises des frères mennonites du Manitoba ont fourni les premiers investissements monétaires.

En 2004-2005, l'Église a obtenu le statut d'organisme de bienfaisance et a formé un conseil d'administration. En 2005, nous avons acheté notre propre bâtiment.

Après le départ de Mario et Sonia, Arisnel Mésidor est devenu pasteur, il est encore membre de l'Église. Ce n'est pas toujours facile d'être la seule Église francophone dans milieu anglophone. Comme toutes les Églises, nous faisons face à des difficultés.

Il y avait des périodes où nous avions un pasteur à temps partiel et une période nous n'avions pas de pasteur du tout. Nous avons dû vendre notre bâtiment et notre fourgonnette puisque nous manquions d'argent. Mais nous sommes encore ici. Nous avons confiance en Dieu et nous croyons avec conviction que Dieu nous a confié une mission.



L'équipe pastorale

Maintenant, nous avons deux pasteurs : John Salumu-Kasongo, originaire de la République Démocratique du Congo, qui vit à Winnipeg avec sa femme Fatuma Bernadette Yuma et leurs deux garçons, John et James. Et Kevin Cleveland de l'Ouest canadien marié avec son épouse Lor Cleveland. Ils ont deux enfants mariés et quatre petits-enfants.

Veuillez prier pour nous!

Si vous vous trouvez au Manitoba ou si vous connaissez quelqu'un qui viendra dans notre province, vous êtes invités à vous joindre à nous pour un service d'adoration et de communion fraternelle tous les dimanches dès 15 heures. Au plaisir de vous rencontrer!

Pour nous rejoindre,
Église communautaire de la Rivière Rouge,
231, rue Kitson, Saint-Boniface, Winnipeg,
Manitoba, R2H 0Z4.
www.ecrr.ca et ecrr.mb@gmail.com



Crédit photos Kevin Cleveland;
1^{ère} et 2^e photos, l'équipe pastorale lors d'une cérémonie en 2016.
3^e photo, pendant la louange dans la grande salle.
4^e photo, où l'on voit Kevin en plein action avec les jeunes.



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes

Il faut que j'aïlle à l'école (CMM)

Extrait de l'article paru le 21 août 2018, fait à partir de documents du MCC.

Pour avoir le texte complet suivre ce lien.

Kanku Ngalamulume et Kapinga Ntumba sont orphelins, ils vivent à Tshikapa où ils ont fui après que leurs parents aient été tués dans la région du Kasai, en République Démocratique du Congo. Kanku Ngalamulume, âgé de dix ans, a fui sa maison dans le village de Senge, après qu'un groupe armé ait décapité sa mère et son père ainsi que ses frères et sœurs.

Il fait partie des 1,4 millions de personnes de la région du Kasai, en République Démocratique du Congo, qui ont été forcées à quitter leur maison lorsque la violence a éclaté entre les milices locales et l'armée congolaise, en août 2016.

En pleurs, Kanku raconte au représentant du MCC, Mulanda Juma, qu'après la mort de sa famille, il courut vers la brousse avec d'autres villageois. Ils marchèrent durant cinq heures pour atteindre la ville de Tshikapa, où Mama Agnès, elle aussi déplacée, le prit avec elle.

En février, Kanku s'est confié à Juma, il était abattu : « On ne mange qu'une fois par jour, le soir. Je n'ai plus d'espoir, pour quoi que ce soit. »

Cela, c'était avant que trois Églises anabaptistes locales commencent à distribuer de la nourriture avec le soutien du Mennonite Central Committee (MCC) et d'autres organisations

anabaptistes (voir la liste à la fin du récit). D'avril à juin, les Églises distribuèrent de la farine, des pois, de l'huile et du sel à 830 foyers et des produits d'hygiène personnelle à 1 000 femmes et filles.

Parmi les Église locales étaient représentées : l'Union d'Église membre de la CMM, la Communauté des Églises de Frères Mennonites au Congo (CEFMC) qui travaille à Kikwit; la Communauté Évangélique Mennonite (CEM) de Kabwela; et la Communauté Mennonite au Congo (CMCo) de Tshikapa.

En juillet, Kanku et Kapinga Ntumba, une petite fille de 12 ans qui a fui le village de Kamonya en avril 2017, racontèrent au coordinateur des programmes du MCC, Matthieu Abwe Luhangela, qu'ils étaient contents de recevoir l'aide alimentaire mais qu'ils auraient besoin de bien plus lors des mois à venir. Kapinga est aussi orpheline et elle tente de survivre après le meurtre de son père et de sa mère par des hommes armés.

En février, Kapinga se confie à Juma : « Une dame qui s'appelle Mary prend soin de moi. Nous vivons dans une Église là-bas, à Tshikapa. J'allais à l'école avant. Il faut que j'aïlle à l'école. »



Kanku Ngalamulume et Kapinga Ntumba.
Crédit photo : Mulanda Juma.

Les Églises répondent au besoin d'éducation en payant les frais de scolarité de plus de 500 élèves. À la rentrée de septembre, on donnera également aux enfants des uniformes et des fournitures scolaires.

Jean Félix Cimbanga Wa Mpoyi, président du CEM mentionne. « Vos prières ont toujours un impact très positif dans la vie de nos Églises. »

Parmi les organisations anabaptistes qui soutiennent l'aide alimentaire et l'aide à l'éducation, on compte Africa Inter-Mennonite Mission; la Caisse de Secours; International Community of Mennonite Brethren (ICOMB, Frères mennonites); MB Mission (mission des Frères mennonites); Mennonite Church Canada Witness; Mennonite Mission Network; la Conférence Mennonite Mondiale; et Konferenz der Mennoniten der Schweiz/la Conférence Mennonite Suisse. □

L'Éducation outil des leaders pour servir... Témoignage du Renouveau 2027 : Les anabaptistes aujourd'hui

Extrait de l'article de Karla Braun, paru le 5 septembre 2018.
Pour avoir le texte complet suivre ce lien.

« Avec la grâce de Dieu, j'ai échappé à plusieurs morts tout au long de mon parcours en Christ », dit Tigist Alamirew. Née dans une famille orthodoxe à Finote Selam, elle occupe maintenant le poste de directrice de l'éducation à distance au Meserete Kristos College à Debre Zeit en Éthiopie.

« À mon adolescence, une de mes amies m'a témoigné de l'amour de Jésus. Mon cœur était ouvert et j'ai reçu Christ comme mon sauveur personnel », raconte-t-elle. Les parents de Tigist, mécontents de la « nouvelle religion » de leur fille, l'ont chassée de la maison. Sa tante a mené une action communautaire pour effrayer le « démon » en elle. Ils l'ont battue avec du caoutchouc et ont brûlé son visage, ses bras et ses jambes. « À ce moment-là, j'ai eu une vision de la souffrance de Jésus-Christ, et je n'ai pas senti les coups. Quand j'ai vu Jésus sortir de sa tombe, j'ai sauté de joie en disant « Alléluia, Jésus-Christ est ressuscité ! »

L'Église de Meserete Kristos a amené Tigist à Addis-Abeba pour qu'elle y reçoive des soins médicaux et a aidé à payer les frais. On lui a offert un emploi au bureau de l'Église. De généreux donateurs l'ont aidée à aller aux États-Unis où elle a subi une chirurgie plastique pour réparer les séquelles de brûlure sur son visage. « Je n'ai jamais pensé à me venger des auteurs des sévices », dit-elle.

C'est le temps

Nouvelle chrétienne, Tigist s'est consacrée au service de Dieu. Chaque jour, elle a prié et lu les Écritures. « Dieu me parlait : « Mon enfant, j'ai besoin de toi. C'est le temps de te préparer pour le ministère. » En regardant mon emploi du temps chargé, j'ai répondu : « Seigneur, ne sais-tu pas que je te sers ? » »

Tigist a été mutée au sein du Meserete Kristos College en tant que secrétaire, caissière et bibliothécaire. En parlant avec les étudiants et les enseignants, « la voix du Seigneur s'est à nouveau fait entendre à moi : « Il est temps de se préparer », puis quelque chose a brûlé en moi », raconte-t-elle.

Elle a commencé à suivre des cours du soir en théologie. Avec l'aide financière de Jacob et Grace Leichty de l'Ohio, elle a pu prendre une année de congé pour terminer ses études. La théologie n'a été qu'un début. « Le ministère devrait être holistique : comme nous servons tout l'être, nous devons nous intéresser à l'humanité dans sa globalité », ajoute-t-elle. Tigist a obtenu un deuxième diplôme en développement communautaire.

Apprentissage inspirant

Des personnes ont prévenu Tigist que l'étude de la théologie la mènerait à un « cimetière spirituel », mais pour elle, « chaque cours était une dévotion et une édification. »

« Mes études ne dessèchent pas mon cœur ; elles apportent plutôt de la



Tigist Alamirew, directrice de l'éducation à distance avec des étudiants en classe au Meserete Kristos College. Crédit photo : Tigist Alamirew.

lumière pour discerner la vérité du mensonge. **L'éducation a été un cadeau non seulement pour mon ministère à l'Église, mais aussi pour ma vie spirituelle et mon travail** » explique Tigist qui est aussi vice-présidente et secrétaire du comité des anciens de son église locale.

« J'encourage ceux et celles qui vivent et servent Christ à étudier dans l'expectative et avec détermination. Les enseignants doivent équiper les étudiants pour qu'ils soient passionnément engagés à être des serviteurs à l'image de Christ par leur propre vie exemplaire. J'exprime ma gratitude à Dieu et à ceux et celles qui ont investi en moi. Que toute la gloire soit rendue au Dieu tout-puissant. »

Lors de la cérémonie de remise des diplômes en mai, le Collège MK a inauguré un nouveau dortoir pour 258 étudiantes avec des salons, des cuisinettes et une grande salle de réunion. « L'achèvement de ce dortoir pour femmes me procure une grande joie, car plus de femmes exerçant un leadership et un ministère auront la chance d'étudier », conclut Tigist. □

Éduquer est-ce encore possible? de Francis Mouhot

Éditeur : MEDIASPAUL France, ISBN : 9782712212520

Ce texte est une publicité de l'éditeur et non une critique de l'une des coéditrices.



Encore un livre sur l'éducation ?

Oui, mais un livre qui en aborde enfin tous les aspects : l'évolution psychologique de l'enfant, les principes éducatifs de base, la vie quotidienne d'une famille, qu'elle soit naturelle, recomposée, adoptive, ou d'accueil, etc. La question est d'autant plus cruciale aujourd'hui que les repères sont brouillés.

Au sommaire :

- Les grandes lignes du développement et les besoins fondamentaux de l'enfant (l'auteur explique les concepts psychologiques d'une façon claire, sans être simpliste).
- Les principes de l'éducation : l'amour est-il vivifiant ou étouffant ?, l'autorité est-elle nécessaire ? si oui, quand et comment dire non ?, le respect dû à l'enfant et le respect dû aux parents, etc.
- Les grands moments de la vie quotidienne et la communication dans la famille.
- Le divorce, problème bien actuel : l'éducation des enfants de parents séparés, les familles recomposées.
- L'éducation des enfants adoptés ou séparés de leurs parents pour négligence ou maltraitance.

On le voit, un large panorama qui va du rappel des principes éducatifs à leur application dans le quotidien des familles. Parcours riche et original sur les difficultés d'élever un enfant. La démarche de l'auteur est fondée sur une éthique : éviter les conseils et les solutions, permettre aux parents de développer leur sens des responsabilités et trouver par eux-mêmes les solutions en fonction des principes énoncés.

Points forts

- Ouvrage de réflexion et d'expérience.
- Beaucoup d'exemples concrets qui rappelleront aux lecteurs des situations vécues.
- Insistance sur la confiance en soi, nécessaire à tout parent.
- Mise en lumière des dangers qui menacent l'éducation de nos jours : laxisme, exaltation de l'individu aux dépens du social, la conséquence étant la déstructuration des individus et des familles.

Auteur

Docteur en psychologie, Francis Mouhot rencontre des enfants et des familles depuis 35 ans. Longtemps chargé d'enseignement à l'université, conférencier, il n'hésite pas à se référer aux grands psychologues ainsi qu'aux textes bibliques. Spécialiste des séparations parents-enfants, il a publié de nombreux articles sur le sujet dans des revues nationales et internationales. □